Document généré le 7 mai 2024 22:49

Revue d'histoire de l'Amérique française

LOUGHEED, Richard, *La conversion controversée de Charles Chiniquy. Prêtre catholique devenu protestant* (Québec, Les Éditions La clairière, 1999), 322 p.

Lucien Lemieux

Volume 55, numéro 2, automne 2001

URI : https://id.erudit.org/iderudit/010377ar
DOI : https://doi.org/10.7202/010377ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)
1492-1383 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Lemieux, L. (2001). Compte rendu de [LOUGHEED, Richard, *La conversion controversée de Charles Chiniquy. Prêtre catholique devenu protestant* (Québec, Les Éditions La clairière, 1999), 322 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *55*(2), 283–284. https://doi.org/10.7202/010377ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 2000

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Cela parce que le projet de Lamonde ne relève ni de l'histoire sociale à proprement parler ni de l'histoire culturelle, mais plutôt d'une histoire intellectuelle soucieuse d'un certain degré de contextualisation. On apprend donc beaucoup, et bien, sur les avatars historiques de l'idée citoyenne. Le livre confirme en particulier ce trait : l'incomplète autonomisation du champ politique à l'égard du champ religieux. Cependant, la citoyenneté demeure, malgré tous les efforts déployés, emprise d'un certain degré d'abstraction, dans la mesure où sont peu signalées les inégalités de toutes natures qui en limitent évidemment l'exercice.

OLLIVIER HUBERT
Département d'histoire
Université de Montréal

LOUGHEED, Richard, *La conversion controversée de Charles Chiniquy. Prêtre catholique devenu protestant* (Québec, Les Éditions La clairière, 1999), 322 p.

Le personnage de Charles Chiniquy s'avère un sujet de recherches fort intéressant en histoire. Ses intuitions chrétiennes et ecclésiologiques, en un contexte catholique romain ultramontain, rappelaient le grand réformateur Martin Luther. À une époque, où l'œcuménisme se fraie peu à peu un chemin, les disputes d'antan perdent de leur valeur. Mais le phénomène de la conversion chrétienne demeure toujours important.

L'auteur a raison d'écrire qu'il a cherché à situer Chiniquy « dans le contexte général du protestantisme évangélique » (p. 276). Il profite cependant de l'occasion pour contester, une fois de plus, l'approche de Marcel Trudel dans *Chiniquy* (Trois-Rivières, Éditions du Bien public, 1955, 339 p.), approche selon laquelle Chiniquy aurait été présenté uniquement comme un « apostat immoral » (p. 280). L'auteur avoue avoir voulu « présenter une perspective historique contraire à la version accusatrice de Marcel Trudel », lequel aurait défiguré Chiniquy (p. 12-13).

L'auteur reconnaît que « Chiniquy était avant tout un anticatholique virulent ayant des tendances paranoïaques » (p. 280). Mais, à certains moments, la lecture du livre de Richard Lougheed donne un peu l'impression que le personnage étudié a déteint sur celui qui se considère comme « historien » (p. 14).

Ce livre procède d'une thèse de doctorat en théologie soutenue, semble-t-il, à l'Université de Montréal, car son directeur de thèse (p. 6) y était professeur. Les nombreux renvois à des chapitres postérieurs font

ressortir un livre qui aboutit à une approche théologique, après une longue introduction historique de 150 pages. Les six premiers chapitres traitent historiquement de Chiniquy. Y sont décrits les années vécues dans l'Église de Rome, le passage au protestantisme et l'engagement dans l'Église protestante. Il me semble qu'il s'agit là des parties les plus faibles du livre. Dans les trois chapitres suivants, s'étalant sur un cinquantaine de pages, l'auteur traite vraiment de la conversion de Chiniquy, ce qu'annonce le titre du livre. L'auteur y apparaît plus à l'aise.

La connaissance de l'Église catholique romaine fait souvent défaut à l'auteur. Parler de vœux (p. 32), de monastères (p. 43), du sacerdoce d'un frère des Écoles chrétiennes (p. 84), de janséniste (p. 180) et d'aspects essentiels du catholicisme (p. 196) est inexact. Revenir souvent sur le totalitarisme religieux relève de l'anachronisme. Ne pas montrer comment Chiniquy voulait fonctionner selon la culture française des fabriques de paroisses, alors qu'aux États-Unis d'Amérique s'établissait le système de la propriété épiscopale de tous les biens de l'Église catholique romaine, manifeste là aussi des lacunes.

Mais la plus grande faiblesse du livre apparaît à toutes les pages ; la rédaction française est déplorable. Les fautes y sont multiples, des expressions de style parlé, comme « il y a », « cela », « c'est... que » sont fréquentes et les coquilles ne se comptent pas.

Des remerciements peuvent être faits à l'auteur d'avoir rouvert la recherche sur Chiniquy. Des approches différentes et complémentaires, sans doute plus scientifiquement objectives et plus intégratives, seront, j'espère, développées dans l'avenir.

LUCIEN LEMIEUX
Faculté de théologie
Université de Montréal

MARTINIÈRE, Guy, Didier POTON et François SOUTY, *D'un rivage à l'autre. Villes et protestantisme dans l'aire atlantique (XVIe-XVIIe siècles)* (Poitiers, Imprimerie nationale, 1999), 301 p. Actes de Colloque, La Rochelle, 13 et 14 novembre 1998.

Il y a trente ans, la théorie weberienne d'un rapport de causalité entre protestantisme et capitalisme était largement admise chez les universitaires. Mon vieil exemplaire de *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme* (*The Protestant Ethic and the Spirit of Capitalism*, New York, 1958) comporte une introduction de R. H. Tawney, dont la version de ce lien causal influença